

**Avenue Molière 225 et
rue Vanderkindere 284 à 306**
À 1050 et 1180 BRUXELLES

ÉTUDE ANALYTIQUE ET HISTORIQUE
FÉVRIER 2021

Partie I Texte

Cette étude a été réalisée à la demande de la Commission Royale des Monuments et des Sites. Elle a été menée par Caroline Berckmans et Olivier Berckmans d'ARCHistory / Association pour l'Étude du Bâti (APEB), en collaboration avec Benoit Fondu (Fondu Landscape Architects) pour l'analyse du jardin.

Sauf mention contraire, les photos ont été prises par ARCHistory, en février 2021.

L'étude s'accompagne d'un reportage photographique.

Conventions

Dans les descriptions du texte et dans les légendes du reportage photographique, les notions de gauche et de droite correspondent au point de vue d'un observateur regardant les bâtiments depuis l'avenue Molière ou la rue Vanderkindere, sauf pour la description des façades arrière, où le point de vue est celui de l'observateur posté côté jardin. Les notions d'avant et d'arrière indiquent respectivement une localisation vers la voirie et vers le fond des parcelles.

Dans le texte, le renvoi aux illustrations (ill.) concerne les images figurant dans la Partie II. Illustrations.

Cession de droits d'auteur

La commande de cette étude comprend la cession des droits d'auteur permettant au commanditaire d'exploiter les documents produits dans le cadre de celle-ci : utilisation lors des démarches auprès des administrations, communication aux auteurs de projets ou encore publication – en intégralité ou sous forme d'extraits – à condition cependant d'accompagner cette publication de la mention suivante : « Étude réalisée en 2021 par ARCHistory / APEB (www.archistory.brussels) ». Cette cession se limite toutefois aux images et textes produits par ARCHistory, et non aux documents anciens trouvés dans les fonds d'archives, auxquels le commanditaire devra demander, le cas échéant, l'autorisation de reproduction. De son côté, ARCHistory conserve le droit d'utiliser le contenu de l'étude à des fins scientifiques, ainsi que de la mettre en ligne sur son site internet, dans les limites du respect de la vie privée et des droits d'auteur de tiers.

SOMMAIRE

1. Introduction.....	3
2. Notice analytique.....	4
<u>2.1. Historique.....</u>	4
Le quartier.....	4
Les Drugman.....	4
Le complexe.....	5
<u>2.2. Description.....</u>	8
La villa, avenue Molière n° 225 (B. Parker, R. Unwin & A. Blomme, 1912).....	8
Description extérieure.....	8
Distribution intérieure.....	10
Décors conservés.....	11
La maison de maître, rue Vanderkindere n° 284 (M. Knauer, 1926).....	12
Description extérieure.....	12
Distribution intérieure.....	13
Décors conservés.....	13
<i>Summer-house</i>	14
La conciergerie, rue Vanderkindere n° 302 (M. Knauer, 1926).....	14
Description extérieure.....	14
Distribution intérieure.....	14
Le garage avec habitation, rue Vanderkindere n° 306 (M. Knauer, 1927).....	15
État originel.....	15
Transformations.....	15
Le mur de clôture, rue Vanderkindere (M. Knauer, 1922).....	15
Le jardin (M. Knauer(?), années 1920).....	16
<u>2.3. Analyse.....</u>	18
La villa avenue Molière.....	18
Les constructions rue Vanderkindere.....	20
Le jardin.....	21
<u>2.4. Place de la villa dans l'œuvre de Blomme et liens avec Unwin & Parker.....</u>	22
<u>2.5. Intérêt patrimonial.....</u>	24
3. Méthode de travail.....	26
4. Sources.....	27
5. Annexe : rapport sur le jardin par Benoit Fondu.....	29

**AVENUE MOLIÈRE 225 – IXELLES
RUE VANDERKINDERE 284 À 306 – UCCLE**

- 16 -

de pierre du mur se bombe suivant le tracé de l'arc. L'entrée est initialement close de deux vantaux à épais bâti et planches de chêne garnies de pentures.

La clôture a été modifiée en plusieurs endroits. Vraisemblablement dans le troisième quart du XX^e siècle⁴⁶, la première travée a été percée d'une entrée de garage pour le n° 284. En 1998, l'arc de l'entrée carrossable a été refait à l'identique mais sa menuiserie a été supprimée au bénéfice d'un vantail métallique coulissant et ses chasse-roues ont été implantés plus loin dans l'allée correspondante. En 2017, lors de la construction du n°288, les quatrième et cinquième travées ont été démolies et remontées sur des largeurs différentes, pour correspondre aux entrées piétonne et de garage du nouveau bâtiment.

Le jardin (M. Knauer(?), années 1920)

Contrairement au projet d'implantation de la villa, qui se contente d'indiquer « jardin » dans la partie sud du terrain et trace une cour emmurée dans l'angle nord-est, l'affiche de vente de 1920 révèle un aménagement sans doute réalisé dès 1915 (ill. 12). La « cour de la cuisine » y apparaît moins longue que sur le projet ; une porte l'ouvre sur le jardin. Le reste de la propriété présente une composition orthogonale de parterres de dimensions variées, bordés d'étroits sentiers. Une terrasse longe la façade sud de la villa et forme un retour à l'est. Au sud, sur toute la largeur de la parcelle, s'étend un « emplacement pour tennis », aménagement sans doute postposé à cause de la Première Guerre mondiale. Devant la façade est se serrent trois parterres parallèles, le central plus large, tandis qu'à l'ouest s'allonge un étroit jardinet divisé en quatre parterres carrés. Un mince parterre (pour haie basse, *mixed border* ou plantes grimpantes ?) borde les murs du jardinet et se prolonge autour de l'emplacement prévu pour le tennis.

La vue aérienne de la propriété à l'hiver 1935⁴⁷ (ill. 23) témoigne de l'agrandissement du jardin pour Frans Thys après 1920 et de son réaménagement complet, vraisemblablement réalisé sur les plans de l'architecte Mario Knauer, qui conçoit en 1922 le mur de clôture rue Vanderkindere, puis en 1926 les n^{os} 284 et 302, dont les jardins sont incorporés à celui de la villa par la suppression des retours du mur de 1922. En 1927, le n° 306 et son jardin s'implantent, par contre, entre murs mitoyens.

Le jardin a remodelé un ancien terrain agricole, tout en conservant de légers reliefs. Dans l'angle sud-est du terrain de 1912, un chêne, abattu en 2020, présente environ 110 cernes de croissance, ce qui le fait remonter aux environs de 1910. Il en est vraisemblablement de même pour un hêtre pourpre voisin, toujours vivant mais en mauvais état sanitaire.

Le site a été conçu comme une combinaison, à l'anglaise, d'un jardin régulier et de jardins paysagers. Selon le concept régulier, se succèdent, axés sur la façade sud de la villa, un grand parterre de gazon ou *bowling green*, une pièce d'eau, une large allée et une pergola parallèle au mur de clôture. Le *bowling green*, pièce de gazon en forme de cuvette à fond plat limitée par un glacis, est orné de plates-bandes et ponctué, en 1935, de topiaires. Il présente des angles sud arrondis et reliés par une contre-courbe en demi-lune. Le bassin est rectangulaire. La pergola se compose de deux rangs de quatre colonnes crépies sommées d'une épaisse dalle de pierre⁴⁸. Cette composition est traversée par trois allées perpendiculaires, la première en bordure de la villa, la seconde touchant au bassin et la troisième longeant la pergola. Deux

⁴⁶ bruciel.brussels.

⁴⁷ Idem.

⁴⁸ Selon les souvenirs de François Moens, fils de Noëlle Mahieu.

AVENUE MOLIÈRE 225 – IXELLES
RUE VANDERKINDERE 284 À 306 – UCCLE

- 17 -

allées parallèles à la principale définissent avec elle et avec les précédentes, deux grands parterres symétriques. L'allée occidentale dessert la maison de maître, qu'elle relie à sa *summer-house*. L'orientale s'inscrit dans l'axe de l'entrée carrossable. Sur la photo de 1935, les trois allées perpendiculaires à la rue semblent bordées de deux haies.

Selon le concept paysager, les zones entourant sur les trois côtés la perspective principale sont plantés d'arbres et de buissons. La zone sud est actuellement plantée de bouleaux, érables, noisetier et tilleul. À l'ouest des *bowling green* et bassin on trouve aujourd'hui hêtres, pins, chêne, noisetier, lilas et laurier-cerise. La zone est, plus large de par l'implantation asymétrique de la villa sur sa parcelle, est traversée longitudinalement par un chemin sinueux. Ombragé par la présence de hêtres, dont le pourpre, il répond au thème anglais du *woodland garden*, un jardin de sous-bois. Sa pelouse, où poussent crocus, perce-neige et pervenches, est encore agrémentée de pas japonais. Des plantes de rocailles – campanules, fougères, ... – suggèrent qu'il a pu y avoir là des murets à l'origine. À l'est du sous-bois prend place, contre le mur du jardin, un rang de tilleuls en espalier et un robinier.

Le chemin sinueux du *woodland garden* mène, autour d'un bouquet de chênes et d'un massif liant laurier-cerise, robinier et houx, à un petit jardin pittoresque aménagé dans l'angle nord-est du site, au détriment de la cour emmurée de la cuisine. Cet espace rustique planté d'arbres et de bosquets – aujourd'hui des pins, ifs, hêtres, chênes, houx blanc, laurier-cerise, ginkgo biloba et buis –, est centré sur une mare qu'alimente un ruisseau artificiel, dans un décor de rocailles. L'étroit jardin de l'angle nord-ouest a, quant à lui, été remanié en 1996.

À hauteur du n° 302 rue Vanderkindere, longeant un parterre, ponctué d'un arbre taillé en éventail, ayant remplacé l'ancien mur en retour de 1922, un sentier croise l'allée médiane de la grande composition. Ce sentier se prolonge jusque dans le jardin du n° 306, jadis via un passage dans le mur, encore visible sur la photo de 1935 (ill. 23). Il y aboutit à cette époque sur un second sentier, perpendiculaire, complétant le quadrillage du sud du jardin. À l'arrière des n°s 302 et 306, les sentiers conservés présentent encore des bordures (battées) de briques ou grès, délimitant des pelouses légèrement surélevées, et une partie d'entre eux, formant un L, est encore dallé de grès (*flagstones*). À noter qu'à l'arrière du n° 306, ce dallage crée un effet de perspective accélérée vers le fond du jardin, aménagé en arrondi.

Après le partage de la propriété en 1970, le nouveau jardin du n° 284 s'est étendu jusqu'au milieu de l'allée centrale, englobant la moitié du bassin, qui disparut progressivement, et divisant en deux la pergola, dont des vestiges subsisteraient du côté du n° 302. Dans la seconde moitié des années 1990, les *flagstones* bordant les façades sud et ouest de la villa ont été remplacées par des briques et une zone de parking sur gazon armé a été aménagée à gauche du n° 302. Des années 1990 à 2020, plusieurs arbres matures ou pourris ont été abattus.

AVENUE MOLIÈRE 225 – IXELLES RUE VANDERKINDERE 284 À 306 – UCCLE

- 21 -

Knauer conçoit les nouvelles constructions sur le modèle de la villa. Il en reprend les matériaux (briques, crépi gris, tuiles plates, châssis à petits-bois), les jeux de volumes (pignons, bâtières et croupes, souches de cheminée, lucarnes, avant-corps et bow-window à divisions de bois au n° 284, porche intégré au n° 302), les formes de baie (arcade dans le mur de clôture, baies à larmier) et jusqu'à certains détails (double fente aux pignons, millésimes en ancrés). L'architecte met aussi en œuvre d'autres caractéristiques anglaises, comme l'évocation de logette et les archivoltés au n° 284 ou des toits à versants asymétriques, les versants plus longs des n°s 302 et 306 descendant très bas (*low slung roofs*). Sans oublier la *summer-house*, composante incontournable du jardin anglais (ill. 297).

À l'intérieur de la maison de maître, Knauer conçoit un décor à l'anglaise également : menuiseries foncées, lambris, portes panneautées, « studio » à lambris de grande hauteur rythmé de pilastres (ill. 287) et *inglenook*, épaisse moulure à palmettes dans le hall, cheminée de chambre à carreaux de céramique et manteau de bois.

Architecte attiré de Frans Thys, Knauer dessine pour le riche avocat une résidence secondaire en 1924, soit deux ans avant les n°s 284 et 302. Il s'agit de la villa *Maeger Scorre*⁵⁷ au Zoute, aujourd'hui classée (ill. 306 à 313). Millésimée 1928 en ancrés, cette propriété semble conçue sur le modèle de la nouvelle résidence ixelloise de Thys : ailes inégales autour d'une cour centrale polygonale, accessible par un porche d'entrée à arcade, pièces orientées côté jardin et desservies par un couloir côté cour, corps principal au sud, jeux de toitures à tuiles plates, pignons, imposantes souches de cheminée, lucarnes, boiserie intérieure foncée, « studio » lambrissé et portes panneautées, celles du hall identiques à celles du n° 284. C'est toutefois un style régionaliste, avec façades en briques apparentes, qui a été choisi pour ce complexe à l'allure bien plus monumentale que la villa d'Unwin, Parker et Blomme.

Le jardin

À la villa *Maeger Scorre*, c'est Knauer lui-même qui signe, en 1924, le plan du jardin (ill. 306). Ici aussi se retrouvent des similarités avec celui d'Ixelles : une composition centrale axée sur la façade arrière, avec allée aboutissant à une pièce d'eau, et des sentiers latéraux sinueux, plantés d'arbres.

Knauer a donc vraisemblablement conçu les deux jardins à la même époque, celui d'Ixelles, en tout cas, en s'inspirant de la mouvance Arts & Crafts (voir p. 29, le rapport sur le jardin par Benoit Fondu). En réaction aux jardins victoriens, artificiels et excessivement travaillés, l'art des jardins connaît lui aussi dans les dernières décennies du XIX^e siècle en Angleterre un renouveau marqué par un retour à la nature sauvage. Ce mouvement est porté par de grands noms comme William Robinson et Gertrude Jekyll, qui collabora avec l'architecte Lutyens. La mouvance prend également pied en Belgique et, en 1913, est fondée l'Association du Nouveau Jardin Pittoresque, dont l'architecte-paysagiste Jules Buysens est l'une des figures-clés. Buysens développe en 1922 avec Jean Massart le cadre pittoresque du jardin éthologique qui porte le nom de ce dernier à Auderghem, puis crée en 1926 le jardin pittoresque de l'actuel Musée van Buuren⁵⁸.

⁵⁷ <https://inventaris.onroerenderfgoed.be/erfgoedobjecten/58839> ; Callewaert, A., « Le domaine du Maeger-Scorre au Zoute », *L'Émulation, Architecture et Urbanisme*, 1934, n° 2, pp. 21-29.

⁵⁸ Sauvat, A.-M., « Le jardin pittoresque du Musée van Buuren, entre richesses horticoles et décors naturels », *Bruxelles Patrimoines*, décembre 2013, n° 9, pp. 57-58.

**AVENUE MOLIÈRE 225 – IXELLES
RUE VANDERKINDERE 284 À 306 – UCCLE**

- 22 -

Parmi les caractéristiques du jardin Arts & Crafts, que l'on retrouve avenue Molière, figure l'importance d'une diversification des atmosphères, par la création de jardins thématiques au sein même du jardin. Ainsi se combinent ici harmonieusement jardin régulier et jardins organiques. Le premier, créant un effet diaphragme avec ses avant-plan, plan médian et arrière-plan, inclut deux éléments-clés du jardin anglais : le *bowling green* (ill. 293-294) et la pergola (ill. 294-296), structure d'origine italienne très appréciée des Britanniques. Les jardins latéraux sont quant à eux conçus comme autant de microcosmes : forêt alpine pour le *woodland garden*, forêt vosgienne pour le jardin pittoresque.

Le site devait en outre offrir une subtile succession d'ombre et de lumière, avec l'ombre portée des hêtres sur le *bowling green* contrebalancée par la réverbération de la lumière dans le bassin. Complètement clos à la manière d'un *hortus conclusus*, le jardin présente des murs de briques rouges apparentes à l'origine, qui devaient contraster avec le crépi gris des façades. Côté rue Vanderkindere sont conservés des chemins pavés de *flagstones*, comme dans les cours de la villa, un type de dallage très prisé des Anglais (ill. 296).

Enfin, le jardin recèle encore aujourd'hui un nombre de plantes et de variétés très élevé, créant une atmosphère dense caractéristique des jardins Arts & Crafts. Des plantes grimpantes – lierre, glycine –, aujourd'hui presque tous supprimés aux façades, ont accentué le caractère rustique de la propriété. Plantées dans un but d'artificialisation du paysage, certaines plantes constituent des témoins de l'aspect évolutif du jardin, comme des bergénias, des lilas ou encore des figuiers, dont le caractère graphique était très apprécié du mouvement Arts & Crafts.

2.4. Place de la villa dans l'œuvre de Blomme et liens avec Unwin & Parker

Au moment où Adrien Blomme dessine les plans du n° 225 avenue Molière, il a terminé depuis une dizaine d'années sa formation : deux années d'études d'ingénieur civil à l'ULB, suivies de deux autres en architecture à l'Académie des Beaux-Arts de Bruxelles, durant lesquelles il s'est intéressé aux différents métiers de la construction et à l'artisanat. Son passage au début des années 1900 comme dessinateur-stagiaire dans les ateliers d'Albert Dumont et Antoine Pompe notamment ont ensuite continué à nourrir son intérêt pour ces matières. Il travaille chez le premier à l'époque où celui-ci crée, avec son fils Alexis, le quartier Dumont à la Panne (1892-1913), un vaste ensemble de cottages dans les dunes. De Pompe, arrivé à l'architecture par le biais des arts appliqués, Blomme retient une approche humaine et émotive de cette discipline et un intérêt pour l'architecture domestique anglaise⁵⁹. C'est alors en Belgique le début de la vogue du style cottage, arrivé sur le continent à la fin du XIX^e siècle et qui connaîtra une grande popularité jusque dans l'entre-deux-guerres⁶⁰.

Ses stages achevés, Blomme a pris le temps de voyager. Vers 1904, il part compléter sa formation en Angleterre, où il fait la connaissance d'Unwin et Parker. À leur contact, il se passionne pour le mouvement Arts and Crafts et le concept des cités-jardins⁶¹. Entre 1909 et

⁵⁹ Blomme, F., *op. cit.*, p. 18.

⁶⁰ Meganck, L., *op. cit.*, pp. 121-131.

⁶¹ Blomme, F., *op. cit.*, p. 18.

5. Annexe : rapport sur le jardin par Benoit Fondu (Fondu Landscape Architects)

1. Introduction (I)

- a. Plantations pré-existantes : comptage des cernes de croissance du chêne abattu (à affiner) > plus ou moins 110 ans ; hêtre pourpre (*Fagus sylvatica* 'Atropurpureum') sans doute aussi
- b. Importance du mur « peau » autour du jardin (*hortus conclusus*)
- c. Importance du cadastre afin de créer un grand ensemble – cette peau du jardin (volonté territoriale de créer un grand ensemble)
- d. Importance de l'implantation de cette maison à l'intérieur de l'îlot construit > paysage emprunté aux jardins avoisinants
- e. Site à terrain entièrement remodelé/retravaillé (artialisé).

2. Tracé (T)

- a. Vraisemblablement inspiré des jardins 'Arts & Crafts' vu l'architecture du bâti
- b. Rotule/articulation importante de l'entrée très travaillée
 - i. Articulation de la cour d'entrée très élaborée et très 'anglaise' // Luytens
 - ii. Focale importante (jet d'eau)
- c. Mélange subtil de tracés régulier et organique > se rapproche aussi du Style Mixte mais
 - i. Matérialité très naturelle (voir plus loin)
 - ii. 'In-fill' qui laisse le type victorien 'gardenesque' (anglais) ou Napoléon III (français) de côté pour prôner le naturel (voir plus loin sous P)
 - iii. Diverses atmosphères dans ce tracé, *bowling green*, *sunken garden*, verger, ...
 - iv. Coïncide avec l'Association du Nouveau Jardin Pittoresque, fondée en 1913 dont Jules Buyssens fut une figure-clé
 - v. Pré-'van Buuren'
 - vi. Se rapproche aussi du *Cottage Garden* : subdivision de plus petits jardins / tracé lisible
 - vii. Disparition cependant des plans successifs et effet de diaphragme au départ de la maison : *bowling green* (tapis vert) / pièce d'eau etc.
 - viii. Subtil travail du terrain avec sans doute respect du niveau des arbres pré-existants
 - ix. Hiérarchie des composantes, combinatoire complexe
 1. Tracé composé à l'arrière d'un long axe (quasi toute la largeur de la parcelle) parallèle à la maison
 2. Axes perpendiculaires qui enserrant le *bowling green* (précédemment aussi l'effet de diaphragme non construit à l'époque)

3. Plantations (P)

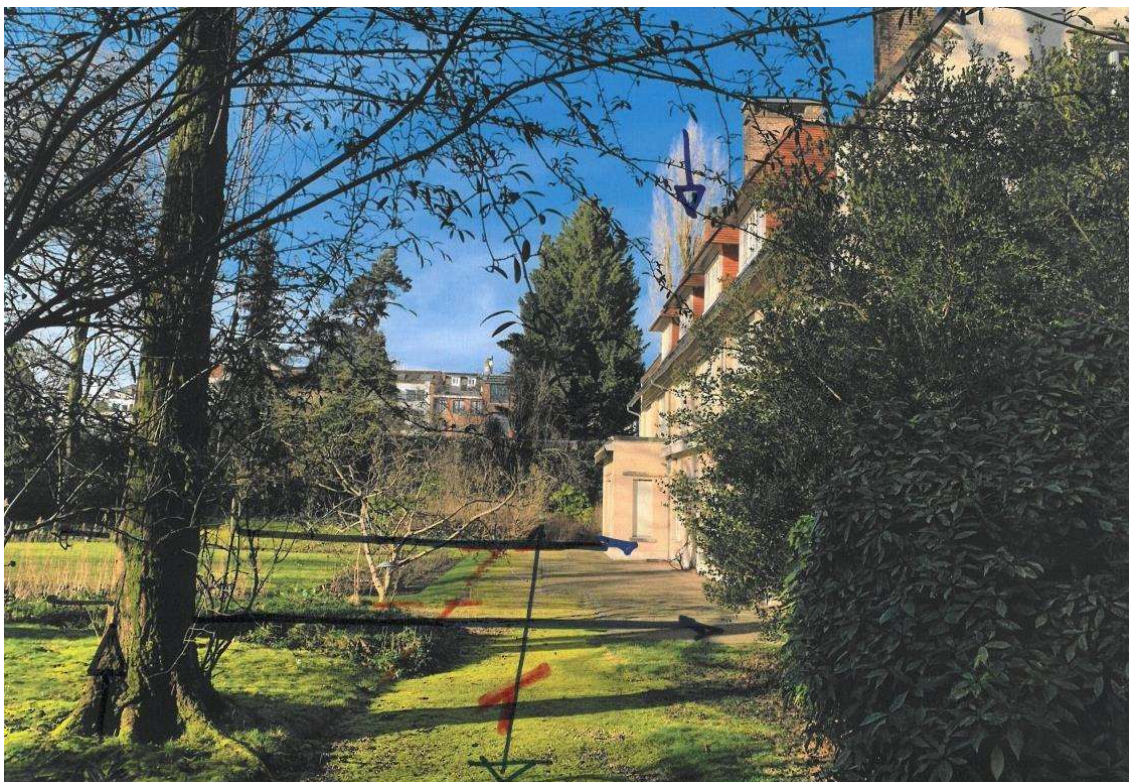
- a. Présence attestée de quelques plantes (castrales) qui indiquent que le sol n'a pas été remué depuis longtemps
 - i. Perce-neige (*Galanthus nivalis*)
- b. Présence attestée de quelques plantes typique de 'rocaille' plantées dans des anfractuosités de murets
 - i. Campanule (*Campanula portenschlagiana*) > cache un muret (*sunken garden* ?)
 - ii. Fougère femelle (*Athyrium filix-femina*)
- c. Quasi aucune plante naturelle > surface jardinée
 - i. Plantes vivaces très longévives exogènes ou à caractère horticoles ; naturalisé
 1. Bergenia (*Bergenia cordifolia*)
 2. Verge d'or (*Solidago virgaurea*)
 3. Pervenche (*Vinca minor*)
 4. Gouet (*Arum italicum 'Pictum'*)
 - ii. Plantes vivaces indigènes
 1. Lierre rampant (*Hedera helix 'Hibernica'*)
- d. Arbres et arbustes classique 'd'époque'
 - i. Plantes courantes du jardin Arts & Crafts, très graphiques
 1. Glycines (*Wisteria div.sp.*) non d'origine
 2. Figueurs (*Ficus carica*)
 3. Lierre (*Hedera helix*)
 - ii. Divers
 1. *Osmanthus ilicifolius*
 2. *Aucuba japonica*
 3. *Buxus sempervirens*
 4. ...
 - iii. Mode culturelle horticole classique
 1. Taille en éventail – limite parcellaire
 - iv. Il est à noter que le grand hêtre pourpre du jardin présente des champignons lignivores ; il est sur le retour.
 - v. Incidence du système racinaire des peupliers sur les revêtements bordant la villa

4. Matérialité (Ma)

- a. Entrée : larges dalles de pavage (*flagstones*) et fontaine en pierre reconstituée
- b. Murets en pierre – pas d'origine
- c. Hiérarchie des composantes et matérialité (briques sur chant en bordure surélevée / pavés / gravier)
- d. Effets perspectifs

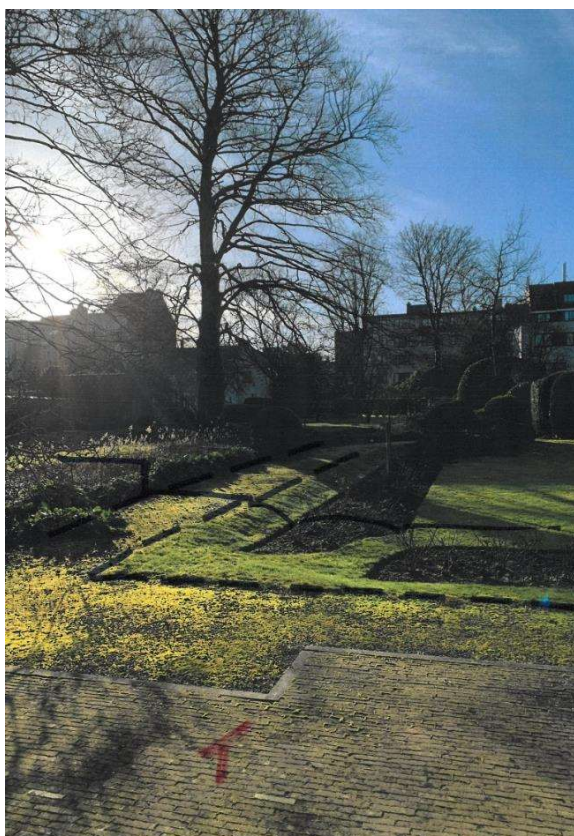
**AVENUE MOLIÈRE 225 – IXELLES
RUE VANDERKINDERE 284 À 306 – UCCLE**

- 31 -



**AVENUE MOLIÈRE 225 – IXELLES
RUE VANDERKINDERE 284 À 306 – UCCLE**

- 32 -



**AVENUE MOLIÈRE 225 – IXELLES
RUE VANDERKINDERE 284 À 306 – UCCLE**

- 33 -



**AVENUE MOLIÈRE 225 – IXELLES
RUE VANDERKINDERE 284 À 306 – UCCLE**

- 34 -



**AVENUE MOLIÈRE 225 – IXELLES
RUE VANDERKINDERE 284 À 306 – UCCLE**

- 35 -



**AVENUE MOLIÈRE 225 – IXELLES
RUE VANDERKINDERE 284 À 306 – UCCLE**

- 36 -

